

IVIN, JUIN, ʒ ɥ ě, JUN : 4 manières d'écrire le mot « juin » : un coup génial des assassins de l'école française

Jusque vers 1550, la seule écriture qui existait pour le mot « juin » était « IVIN », écriture que l'on trouve encore sur des pierres tombales et sur certains monuments.

Ensuite, la création de la lettre J, différente de I, et de la lettre U, différente de V, a permis de passer à l'orthographe actuelle : « JUN »

Vers 1975, pour faire connaître la prononciation des mots que l'on découvre sous leur forme écrite, les autorités en charge de notre politique linguistique ont adopté une écriture **phonétique**, c'est à dire basée sur la correspondance « une lettre par son, un son par lettre ».

Elles ont alors choisi en catimini un alphabet appelé API : alphabet phonétique international. Il est à peu près inconnu par la tranche d'âge des papis-mamies, mais la génération suivante le connaît tant mal que bien. Il donne pour le mot

JUN l'écriture **ʒ ɥ ě** .

L'adoption de cette écriture incongrue a été une catastrophe pour notre langue et pour notre école. Elle a provoqué une dégradation de la qualité de la prononciation, et une

augmentation des cas de dyslexie. Un autre choix aurait donné pour le même mot l'écriture **JUN** . Mais toute information à ce sujet est systématiquement étouffée

La seule explication possible du mauvais choix retenu est la suivante : avec l'écriture **JUN** , la vraie réforme de l'orthographe devient très facile ; au contraire,

avec l'écriture **ʒ ɥ ě**, l'idée d'une possible écriture phonétique du français est inconcevable, *et donc la vraie réforme de l'orthographe est strictement impossible*

Le mauvais choix **ʒ ɥ ě** sert donc à garantir le maintien de l'orthographe actuelle, qui, elle, à son tour, **sert à garantir les choux gras de l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire**

Ne comptez surtout pas sur les médias pour rediffuser cette info. Faites-le à leur place. Merci

Ortograf-FR tél 0381674364
louis.rougnon-glasson@laposte.net

doc f696-e06-**B** actualisé 09-2018

En 2016-2017, la gestion crapuleuse de la langue française continue

Tout a été fait pour nous faire croire que la vraie réforme de l'orthographe était impossible.

Par exemple, c'est pour cette raison si les éminences grises en charge de l'enseignement du français ont adopté le fameux API, qui donne l'écriture :

ʒãpjõ là où une gestion honnête de la langue française aurait donné **chanyon**

Cette tromperie sert en réalité à préserver les intérêts des marchands de béquilles de l'échec scolaire. On va le voir sur deux faits d'actualité tout récents :

1°) L'adoption de « la » réforme de l'orthographe annoncée à la rentrée 2016 par la ministre socialiste Najat Vallaud-Belkacem servait en réalité à cautionner le remplacement en un seul coup de tous les manuels scolaires de 9 niveaux différents, allant du CP à la classe de troisième, orthographe réformée oblige

La députée LR Annie Genevard a sauté sur l'occasion pour se faire mousser devant ses électeurs par une protestation bien médiatisée

Mais cette protestation était en réalité super gentille. Elle évitait soigneusement de mentionner que le fait de changer en un seul coup les programmes scolaires de neuf niveaux différents était la garantie d'un travail de goujat et que sa véritable motivation

avait toutes les chances d'être un coup de commerce au bénéfice de l'industrie de l'échec scolaire

Voir aussi, par exemple : « Dyslexie à cause de l'API : la preuve d'un sabotage en bande organisée est dans l'enfumage qui le cache »

2°) Une autre initiative du même tabac est au niveau de l'enseignement de la grammaire

En janvier 2017, on découvre que, suite à la réforme de Najat Vallaud-Belkacem, les écoliers n'apprendront plus désormais avant la classe de cinquième ce qu'est un verbe ou un complément d'objet direct. A la place, l'ensemble [verbe + c.o.d.] est appelé « prédicat »

Là encore, la députée LR en profite pour médiatiser des protestations où elle se fait passer pour un vaillant défenseur de la langue française.

Mais ses protestations sont super gentilles. Elles oublient de remarquer que ledit prédicat n'apporte aucune amélioration véritable à la grammaire du français, que ses inventeurs vont chercher midi à quatorze heures, et qu'ils font de l'**obsolescence programmée** au niveau des programmes scolaires, conformément à la logique : « **saboter plus pour gagner plus** »

Ortograf-FR (Louis.Rougnon Glasson)
doc g319-h07-**B** actualisé 09-2018